Geo Roy

L'OUEST CANADIEN.

VOL. I. EDMONTON, JEUDI, Lœ 3 FEVRIER, 1898. No. I.

NOTRE JOURNAL.

Au Lecteur,

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau journal hebdomadaire auquel nous donnons le titre de "L'OUEST CANADIEN."

Publier un journal français dans les Territoires du Nord-Ouest, ou la population canadienne est encore si faible, est peut-être de notre part une entreprise téméraire; mais, comptant sur la bienveillance de nos compatriotes, et sur le bon vouloir des amis de la colonisation, nous avons confiance dans le succès de notre œuvre.

Il est tout naturel que nous fassions notre profession de foi; nos lecteurs ont droit de savoir qui nous sommes, ce que nous voulons et les moyens que nous entendons employer pour réussir. En un mot on attend de nous un programme; il est clair et précis.

1o. Nous sommes catholiques et nous désirons pour nos coreligionnaires la jouissance intégrale de tous leurs droits.

2o. Nous sommes canadiens-français et en cette qualité, nous ambitionnons pour les nôtres une part légitime de l'héritage national.

3o. Nous sommes indépendants des partis politiques, notre devise sera toujours "Rendre à César ce qui est à César." Cependant nous n'entendons pas nous désintéresser complètement des questions politiques débattues dans nos chambres législatives. Dans l'appréciation des actes politiques de nos gouvernants, jamais nos préférences personnelles ne nous feront abandonner un principe, une conviction religieuse ou nationale.

Notre journal ne se recommande pas comme œuvre littéraire; nous ne nous faisons pas illusion sur son mérite et nos prétentions sur ce point sont bien modestes. Notre but est de faire un journal de colonisation; nous voulons être la voix qui crie dans le désert, nous désirons être entendus partout où il y a un compatriote (et où n'en trouve-t-on pas); nous nous proposons de crier bien haut, à tous les vents et sur tous les tons, qu'ici, au Nord-Ouest, nous avons une contrée immense, capable de contenir des milliers de familles, un sol d'une fertilité incomparable, de l'eau, du bois et du charbon en abondance, des communications faciles, un marché rémunératif, des populations peu nombreuses mais contentes et prospères. Notre désir est de faire connaitre à tous ceux qui ont jamais rêvé de s'établir sur une ferme, que nous avons ici dans l'Alberta, tous les avantages qu'un colon peut souhaiter.

Encore une fois nous comptons sur l'appui de nos concitoyens, assurés que nous sommes que l'OUEST CANADIEN aidera puissamment au développement et à l'amélioration de nos colonies canadiennes-françaises déjà en voie de prospérité.

Come West young men.

LA RÉDACTION.

LE COMMERCE DU KLONDYKE.

Que les aventures entreprises en vue de réaliser des fortunes au Klondyke aboutissent ou non à des succès, peu importe à ceux qui n'iront pas s'engouffrer dans ce pays. Le branle est donné, tout le monde veut de l'or; des milliers de gens aventureux veulent en rapporter plus ou moins de pépites amassées en peu de mois et pouvant procurer le comfort pour les vieux jours, au moins. En somme, on veut faire fortune en un clin d'œil et l'on ne recule devant aucun obstacle, et l'on se groupe en syndicat, en compagnies, en petites fractions d'émigrants pour aller vers un pays qui ne produit ni bois pour la maison, ni plantes pour l'alimentation, ni blé pour le pain, ni viande pour se sustenter, vers une contrée où il faut manger et boire et se vêtir portant, pour avoir de la vigueur pour arracher des rocs gelés cette pépite d'or tant convoitée.

Des centaines de milliers d'hommes vont aller au Klondyke, dès les premières lueurs du printemps; la vogue est là qui les pousse fatalement vers l'inconnu; mais ces gens ont besoin de calorique, de vêtements, de comestibles; qui donc va leur fournir de quoi satisfaire à ces nécessités essentielles?—Le commerce de fournitures nécessaires pour le Klondyke offre une occasion nouvelle pour le commerce canadien; car le Klondyke est situé dans les limites du Canada; il ne faut pas oublier ce détail.

Un débouché nouveau s'ouvre au commerce intérieur, et les deux points principaux où il faudra diriger les marchandises destinées à l'alimentation des "Klondikers" sont d'abord Edmonton, la capitale du territoire d'Alberta, et ensuite Vancouver sur la côte de l'océan Pacifique, et le terminus de la Cie. du chemin de fer Canadien du Pacifique. Etant données les mesures prises par le gouvernement de Canada pour assurer une communication rapide, en toute saison, vers le nouvel Eldorado, nous sommes d'avis que les hommes entreprenants des provinces de l'Est trouveront plus d'avantages, au moins pour commencer, à ouvrir des relations avec Edmonton où nécessairement, à cause de la situation géographique favorable de cette ville, devront se concentrer peu à peu, les moyens de fournir des vivres au Klondyke d'abord, et plus tard les éléments du développement matériel de l'une des plus belles parties du Nord Ouest canadien. Les hommes d'affaires de la province de Québec, ceux qui sont quelque peu doués du don de perspicacité ne négligeront aucun moyen de profiter de l'occasion qui leur est offerte d'avoir leur part, indirectement des trésors du Klondyke.—Le Moniteur du Commerce.



L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emonton, Alberta.

Publié par "La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: $1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, $1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée. "l'Ouest Canadien, Edmonton," Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE.
Directeur.

EDMONTON, 3 FEVRIER, 1898.

LA LETTRE ENCYCLIQUE.

Nous avons enfin reçu de Rome, du Pontife Suprême de l'Eglise, la parole qui pacifie les âmes, et qui s'adresse à tous les hommes de bonne volonté, de tout rang et de toute cropance, la lettre encyclique sur les écoles du Manitobe. Une lettre de Mgr. Bégin, représentant de Son Eminence le Cardinal Taschereau, accompagnait le document papal, recommandant aux catholiques une soumission entière aux enseignements du Souverain Pontife et faisant appel à toutes les bonnes volontés pour obtenir le prompt et complet redressement des injustices commises à l'égard de la minorité Manitobaine. Nous n'avons pas mission de commenter ces importants documents; disons seulement que nous remplissons aujourd'hui un devoir bien agréable en déposant aux pieds de l'Immortel Léon XIII l'hommage de notre vive reconnaissance pour cette parole de haute justice et de paix chrétienne qu'il vient de prononcer.

L'Encyclique se termine par un appel aux journalistes de traiter cette question des Ecoles du Manitoba avec modération et de suivre les directions de l'Eglise. Nous nous ferons donc une loi sacrée de venir en aide à nos frères opprimés du Manitoba en éclairant l'opinion publique, en dissipant les préjugés et surtout en faisant taire l'esprit de parti et les ambitions personnelle qui sont la cause principale de nos malheurs.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

Les administrations de la Banque Jacques-Cartier sont en ce moment, si nous sommes bien informés, à considérer l'établissement de deux nouvelles succursales, l'une à Ottawa et l'autre à St. Jérôme. Québec, que nombre d'hommes d'affaires de ces deux villes ont sollicitées.

C'est là une nouvelle preuve de la vitalité, de la bonne administration des affaires de la Banque. En effet, dans les derniers douze mois, une amélioration très sensible s'est fait sentir dans la situation des affaires de la Banque et grâce au travail vigilant et énergique du Bureau de direction et du gérant-général, elle a pu parer aux effets de la crise commerciale dont elle a subi le choc comme les autres institutions du même genre.

Ici, dans le district d'Edmonton, la Banque Jacques-Cartier a vu accroitre considérablement sa clientèle, et sous l'habile et prudente direction de M. J. E. Laurencelle a certainement sa part des affaires.

Nous félicitons les autorités de la Banque Jacques Cartier des résultats obtenus jusqu'ici, et avant peu la succursale d'Edmonton sera certainement l'une des plus florissantes de cette institution.

UNE MINE D'OR DANS L'ALBERTA.

Vous croyez peut-être, ami lecteur, qu'il s'agit du precieux métal qui fait fair courir le monde, dont le seul nom suffit pour attirer dans des pays difficiles un immense concours d'individus avides de s'enrichir sous le plus court délai possible; vous vous imaginez sans doute, que je veux vous annoncer la découverte de nouveaux gisements aurifères, dans cette région déjà si riche du Nord-Ouest Canadien. Eh bien, non; vous êtes dans l'erreur. La mine d'or dont je veux parler, chaque cultivateur de l'Ouest la possède sur son "homestead," sur les 160 acres de terre que le gouvernement Canadien lui a donnés sur paiement de la modique somme de dix piastres.

En effet la fertilité merveilleuse du sol, la production presqu'inépuisable de toutes les céréales, l'irrigation naturelle de la contrée par nos nombreuses rivières et cours d'eau, la salubrité et la douceur du climat, oui, du climat à ce point que la profession médicale est devenue ici presqu'une sinécure, Taut concourt à faire de ce pays la véritable terre promise, le véritable Klondyke.

Voilà pourquoi nous voulons attirer ici, dans les Territoires du Nord-Ouest une forte immigration française, des fils de cette race de hardis colons qui ne craignaient pas de s'enfoncer dans la forêt vierge, pour ouvrir à la civilisation des pays nouveaux, et qui ont imprimé en caractères indélébiles le nom et l'esprit français sur cette terre d'Amérique. Que l'histoire se répète. Canadiens venez vers l'Ouest, emparez vous du sol, arrosez-le généreusement de vos sueurs, exploitez la mine d'or et assurez ainsi l'avenir de votre famille et de votre patrie!

JEAN PIERRE.

L'EXPOSITION DE 1900.

Nos voisins, les Americains, ont décider de voter un crédit d'un million de dollars pour la participation des Etats-Unis à l'exposition de Paris en 1900. Il me serait pas trop tôt pour agiter la question de la représentation du Canada. Nous savons ce qui nous est arrivé en 1889; il ne faut pas nous exposer au même effacement national. Il n'y a pas de temps à perdre, et c'est le devoir du geuvernement d'Ottawa de ne pas nous laisser devancer par les autres nations dans cette exposition de 1900, qui promet de surpasser toutes les expositions précédentes et où tous les peuples se préparent à lutter pour leur réputation.

Nous demandons à nos lecteurs et à nos abonnés de nous faire parvenir sous le plus bref délai possible le montant de leur abonnement; le prix n'est pas élevé mais c'est au début d'une entreprise comme la nôtre que nous avons le plus besoin de la simpathie et de l'encouragement de nos lecteurs. Nous n'avons pas d'agent, mais nous demandons à chacun de nos lecteurs de faire de la propagande pour notre journal. Lorsque l'organisation de notre imprimerie sera plus complète, nous croyons être en mesure de donner à nos lecteurs et abonnés un journal intéressant et vraiment utile à l'œuvre de la colonisation dans ce beau district de l'Alberta. Nous prions aussi nos lecteurs d'être nos correspondants et de nous donner toutes les nouvelles qui pourront intéresser, de leur localité; nous les en remercions d'avance.

HIVER.

Songes-tu parfois, bien-aimée,
Assise près du foyer clair,
Lorsque sous la porte fermée
Gémit la bise de l'hiver.

Qu'après cette automne clémente,
Les oiseaux, cher peuple étourdi,
Trop tard, par un jour de tourmente,
Ont pris leur vol vers le midi.

Que leurs ailes blanches de givre,
Sont lasses d'avoir voyagé;
Que sur le long chemin à suivre
Il a neigé, neigé, neigé;

Et que perdus dans la rafale,
Ils sont là, transis et sans voix,
Eux dont la chanson triomphale
Charmait mes courses dans les bois!

Hélas! comme il faut qu'il en meure
De ces émigrés grelottants!
Y songes-tu? Moi je les pleure,
Nos chanteurs du dernier printemps.

Tu parles, ce soir où tu m'aimes,
Des oiseaux du prochain Avril;
Mais, ce ne seront plus les même,
Et ton amour attendra-t-il?

FRANÇOIS COPPEE.

UN CONSEIL.

La Reine Victoria parle français.

Lord Salisbury, premier ministre d'Angleterre, sait le français.

Lord Aberdeen, gouverneur-général du Canada, sait le français.

Tous les personnages marquants du jour parlent le français et l'écrivent.

La langue diplomatique de l'univers est le français. Ne négligeons pas d'apprendre l'anglais, mais conservons le précieuq héritage qui a coûté à nos ancêtres tant de luttes et de sacrificas.

ARRIVES AUX HOTELS.

Alberta—D Todd Lees, Vancouver, B C; R Patching, C D Douglas, Toronto; N K Luxton, A Orant, W A Douglas, Calgary; J Hart, Toronto; F C H Primrose, T W Chalmers, Fort Saskatchewan.

Queens—J B Butchart, W Klevea, Stonp Plain; F G Grafton Kellp, R Hatte, John Milne. Alick Gill, Dublin Irlande: Jas A Youmans, Bears Hill; J Owens, Calgarp; H Brindle, Red Deer; John Hart, Toronto.

Jasper—A J Emery, Bradford, Pa; P Law on, J Wright, Racine, Wis; C E Bernett, Cincinnati, O; N Patterson, Portage la Prairie; Chas E Krux, W F Raecke, A Hobart, G Hees, Chicago, C Bramin, J Secord, Golden, B C; A M Heizer, Calgarp.

CA ET LA.

Un riche négociant de Londres, qui a toujours bien réussi en affaires, dit ce qui suit: Je me suis toujours bien trouvé d'annoncer; quond j'ai une annonce de sorti, je dors tranquille, car je sais que j'ai un agent sûr qui tratravaille pour moi discrètement et sans brnit. Aussi le meilleur conseil que je puisse donner est le suivant: "Annoncez, annoncez toujours et encore! Tôt au tard vous serez payé au centuple de vos sacrifices."

Les élections générales d'Ontario auront lieu le 1er Maas prochain.

Nous insérerons dans nos colonnes gratuitement les annonces de naissances, mariages et décès de nos abonnés.

M. Neville White, le sympathique propriétaire du Queen's Hotel, est revenu d'un voyage d'affaire dans l'Est; il a trouvé Montréal une ville splendide et très progressive. M. White s'est aussi rendu à New-York. Il se déclare enchanté de son voyage.

Le Rév. Père Mérer partira sur la fin de Mai pour la France où il prendra part, en sa qualité de délégué provincial, à l'élection du Supérier-Général des Oblats. Le Père Mérer, qui est ici depuis une trentaine d'années, n'est jamais retourné en France.

Nos lecteurs nous pardonneront les quelques erreurs typographiques qui se sont glissées dans notre premier numéro; les hésitations et les tatonnements inévitables au début en sont cause. Nous avons donné aussi a nos annonceurs double espace, nous espérons qu'ils nous en sauront gré en nous continuant longtemps leur encouragement.

M. F. Oliver, député féderal pour l'Alberta, a fait une conférence au Grand Théatre de Winnipeg la semaine dernière, sur la route d'Edmonton au Yukon. Un auditoire nombreux a souligné, par ses applaudissemdnts, l'exposé des avantages pour tout le pays d'avoir un chemin au pays de l'or, complètement sur le territoire canadien.

M. Delphin Morin, de Morinville, qui était parti le 14 décembre pour la province de Québec est revenu parmi nous hier. M. Morin a fait un excellent voyage, il est très satisfait; mais il se déclare heureux de revoir le beau pays d'Azberta. Les perspectives d'une forte immigaation sont très brillantes. M. l'Abbé Morin sera ici vers le 22 mars prochain. M. Desroches, aussi de Morinville, est revenu par le dernier train.

M. Raoul Dandurand, avocat de Montréal, a été nommé sénateur en remplacement de feu M. F. Béchard.

Un de nos cosrespondants nous demande si nous sommes en faveur de la prohibition. Notre réponse est négative: nous dirons pourquoi dans un prochain numéro.

L'église et le presbytère St. Jean-Badtiste de Montréal ont été détruits par le feu.

MM. C. Hébert, D. Hébert, St. Albert; G. Lacerte, D. Brox, Spruce Grove; A, Beaudry, Morinville; Jos. Lamoureux, L. Lepage, Fort Saskatchewan, on été nommés commissaires pour recevoir les affidavits dans ce district.

M. Camille David, propriétaire de ranch, de Duhamel, Alberta, est en cette ville par affaires, il est venu nous visiter ce matin au bureau du journal.

Nous envoyons un exemplaire de journal à une certain nombre de journaux du Canada et des Etats-Unis, et nous demandons à nos confrères en journalisme de vouloir bien échanger avec nous; ce sera leur avantage et le nôtre.

LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A L'OUEST.

De Montérl aux endroits suivants:

Winniaeg	$ 22 00
Portage la Prairie	23 25
Brandon	24 40
Oak Lake	25 10
Regina	28 90
Medecine Hat	35 00
Calgary	39 45
Prince Albert	33 85
Edmonton	43 30
Emerson	23 70
Fannystelle	23 10
Morris	23 20
Niverville	22 90
Qu'Appelle	28 25
Treherne	23 95
Deloraine	26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal oux endroits suivants pour un char:

Winnipeg	110 00
Portage la Prairie	114 00
Brandon	122 00
Oak Lake	124 00
Regina	142 00
Medecine Hat	214 00
Calgary	177 00
Prince Albert	161 00
Edmonton	210 00
Emerson	110 00
Fonnystelle	112 00
Morris	110 00
Niveville	110 00
Qu'Appelle	140 00
Treherne	117 00
Deloraine	129 00

NOTE.—Au tariff des endroits ci-dessus nentionnés. pour la sdction de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

CA ET LA.

La session s'ouvre aujourd'hui à Ottawa.

Le Révérend Père Thérien, O.M.I., est parti vendredi dernier pour retourner à la réserve des Sauvages St. Paul des Métis. Le Révérend Père apporte avec lui le matériel nécessaire à l'établissement d'un moulin à scie et d'un moulin à farine. Le Colons de St. Paul sont à signer une requête au gouvernement fédéral pour obtenir un service postal deux fois par mois, via Saddle Lake. Nous leur souhaitons succès.

Merci à la maison L. A. Wilson & Cie.: de Montréal, agents pour le célèbre Vin Mariani, pour l'envoi de leur magnifique calendrier de 1898.

Nous accusons réception de l'intéressant volume de M. Wilfrid Larose, "Variétés Canadiennes," récemment paru à Montréal, et nous prions l'auteur d'agréer nos remerciements. L'abondance de matières de notre premier numéro nous force à remettre à la semaine prochaine la publication de quelques extraits de ces ouvrage.

M. Avila Palin, d'Edmonton-Sud, a inventé un moulin à laver très avantageux et qui aura sa place dans toutes les familles.

Les dernières nouvelles de Montréal nous apprennent la nomination de l'Honorable J. A. Jetté, comme lieutenant-gouverneur de la Province de Québec. L'opinion publique applaudira à cette nomination qui élève à de hautes fonctions un citoyen distingué, un homme d'étude, instruit, éclairé, un esprit qui honore la Province qui l'a produit. Nos félicitations à l'honorable titulaire et au gouvernement.

M. Victor Beaupré, ancien député-ministre des Travaux Publics du Manitoba, en 1872, était de passage à Edmonton ces jours derniers. M. Beaupré est maintenant résident de Gleichen, Alta., où il tient un magasin général. M. Beaupré a rencontré ici son ancien collègue, M. Geo. Rop, régistrateur, qui était en même temps député secrétaire provincial.

M. l'Abbé J. B. Morin nous prie d'annoncer qu'il a toujours son bureau au coin des Rues St. Jacques et Cathedrale, au Bureau d'Immigration de la Puissance, où on peut se procurer tous les renseignements sur le Nord-Ouest. Il a sa résidence au presbytère St. Jean-Baptiste de Montréal, chez le Rév. M. Auclair.

M. Alphonse Poupart, un des marchands les plus importants de Montréal, est mort subitement la semaine dernière. Le défunt était l'oncle de M. L. J. Cartier, comptable de la Banque Jacques-Cartier. Nos condoléances.

M. Frs. Lamoine, entrepreneur du pont d'Edmonton, nous écrit qu'il reviendra parmi nous dans la première quinzaine de Mars pour reprendre les travaux. Nous serons heureux de le revoir avec nous.

La société commerciale qui existait entre MM. Brosseau et Hébert, à St. Albert, est dissoute de consentement mutuel. M. Brosseau continuera les affaires seul au même endroit.

M. Raymond Prefontaine, député fédéral de Maisonneuve, a été élu maire de Montréal par acclamation.

Madame Harrison, épouse du Docteur Harrison, de cette ville, est décédée vendredi dernier. Nous offrons à M. Harrison l'expression sincère de nos condoléances.

Les "Klondykers" continuent à arriver en foule à Edmonton. Tout fait présager un courant immense de chercheurs d'or pour le printemps.

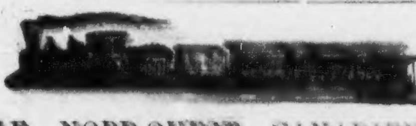
Nos remerciements à l'agence Fairdner & Harrison pour l'envoi de son pamphlet et de sa carte géographique sur les routes d'Edmonton au Yukon. Cette carte est très-bien faite, imprimée sur papier très fort et très utile à ceux qui partent ou veulent partir pour le Yukon.

Le Rev. H. Mérer est à faire sa visite de paroisse dans St. Albert.

Nous demandons à nos lecteurs et à nos abonnés de nous faire parvenir sous le plus bref délai possible le montant de leur abonnement; le prix n'est pas élevé mais c'est au début d'une entreprise comme la nôtre que nous avons le plus besoin de la sympathie et de l'encouragement de nos lecteurs. Nous n'avons pas d'agent, mais nous demandons à chacun de nos lecteurs de faire de la propagande pour notre journal. Lorsque l'organisation de notre imprimerie sera plus complète, nous croyons être en mesure de donner à nos lecteurs et abonnés un journal intéressant et vraiment utile à l'œuvre de la colonisation dans ce beau district de l'Alberta. Nous prions aussi nos lecteurs d'être nos correspondants et de nous donner toutes les nouvelles qui pourront intéresser de leur localité; nous les en remercions d'avance.

Le mariage de M. L. J. Cartier, comptable de la Banque Jacques-Cartier, à Mdlle. Marie-Louise Perras, a été célébré le 25 Janvier, à l'église paroissiale avec beaucoup d'éclat. Le Rév. Père Leduc officiait. M. J. E. Laurencelle, gérant de la Banque, servait de père au marié. L'orchestre de la ville s'est fait entendre durant la cérémonie à plusieurs reprises. M. et Mad. Cartier ont reçu des cadeaux magnifiques et nombreux. Quelques jours avant la cérémonie une adresse magnifiquement enluminée a été présentée à M. Cartier par ses nombreux amis, avec plusieurs cadeaux. Les employés des succursales de la Banque lui ont aussi présenté une bourse bien remplie. Nos félicitations à notre ami Cartier et nos souhaits sincères de bonheur.

MM. Larue & Picard ont reçu une lettre très flatteuse du parti de mineurs Fugard, en route pour le Klondyke, via Edmonton. M. Fugard est enthousiasmé de la facilité de la route et du peu d'obstacles qu'il rencontre. M. Fugard ajoute qu'il écrit à plusieurs de ses amis, aux Etats-Unis leur disant tous les avantages de la route d'Emonton; facile, sans danger, sans précipice, sans obstacle; traversant un pays hospitalier, voilà ce qu'il en dit. M. Beauchamp, agent de MM. Larue & Picard, au Lac des Esclaves, a sa part de compliments et nous ne doutons pas qu'il les mérite. Bravo.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLANT A L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants:

Winnipeg	22 00
Portage la Prairie	23 75
Brandon	24 70
Oak Lake	25 10
Regina	28 90
Medecine Hat	35 60
Calgary	39 45
Prince Albert	43 85
Edmonton	43 30
Emerson	23 70
Fannystelle	23 10
Morris	23 20
Niverville	22 90
Qu'Appelle	28 25
Treherne	23 95
Deloraine	26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal aux endroits suivants pour un char:

Winnipeg	110 00
Portage la Prairie	114 00
Brandon	122 00
Oak Lake	124 00
Regina	142 00
Medecine Hat	174 00
Calgary	177 00
Prince Albert	161 00
Edmonton	210 00
Emerson	110 00
Fannystelle	112 00
Morris	110 00
Niverville	110 00
Qu'Appelle	140 00
Treherne	117 00
Deloraine	129 00

NOTE.—Au tarif des endroits ci-dessus mentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par "La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: $1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions $1.10, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée: "l'Ouest Canadien, Edmonton," Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE. Directeur.

Edmonton!

PEACE RIVER,

YUKON!

La meilleure route pour se rendre au Yukon est la route d'Emonton;

Elle est la plus sûre,

La plus aisée,

La moins dangereuse.

Edmonton est le seul, l'unique, le meilleur marché d'outillage et de provisions pour les mineurs.

En passant per Edmonton vous traversez les champs fertiles de l'Alberta et vous frappez les champs d'or des Rivières La Paix, au Liard, etc.

Prenez la route Canadienne d'Edmonton.